



## LA CLINIQUE TOUTES AURES s'offre une cure de rajeunissement Des travaux d'agrandissement lui permettront d'accueillir la clinique Jean Giono en son sein, et ainsi constituer un établissement de premier ordre.

Après avoir fêté dans le courant de l'automne son 50<sup>e</sup> anniversaire, la Clinique Toutes Aures de Manosque (qui réalise près de 6 000 entrées chaque année) va passer à une seconde étape de son existence avec le projet de son groupe Almoviva de rassembler les deux cliniques qu'il possède à Manosque, avec la clinique Jean Giono.

En effet, depuis 2012 et le rachat par Almoviva de la clinique Axium d'Aix-en-Provence à qui appartenait la clinique Toute Aures, les deux établissements ont la même direction, et Emmanuelle Machabert, directrice de la clinique Toutes Aures, assure également depuis son arrivée en 2016, la direction de la clinique Jean Giono, construite au coeur de ville à côté de la maison de retraite des Cèdres. Possédant les deux établissements, le groupe Almoviva a décidé de rassembler les deux établissements en un seul et ainsi de renforcer la clinique Toutes Aures. Ainsi, après accord du directeur général de l'ARS, « nous allons rapatrier les 85 lits de SSR (Soins de suite et de réadaptation) de Jean Giono ici à Toutes Aures », précise Emmanuelle Machabert. « Nous allons en profiter pour rénover l'intégralité de l'établissement en l'agrandissant avec un nouveau bâtiment derrière qui deviendra la future entrée, et un autre plus petit devant. Au total, nous allons construire 3700 m<sup>2</sup> de bâtiment en plus ».

A terme, la nouvelle clinique Toutes Aures disposera de 150 lits avec 30 lits de chirurgie ambulatoire, 35 lits

de chirurgie en hospitalisation complète, 85 lits de soins suite en hospitalisation complète avec la reconnaissance de la spécialité PAP (Patients Agés Polythologiques), un pôle de consultation, etc...

Dans la nouvelle configuration de la clinique, le rez-de-chaussée et le 1<sup>er</sup> étage seront réservés à la chirurgie ambulatoire et chirurgie en hospitalisation complète, tandis que le second étage, sera réservé aux les lits de soins suite et de réadaptation.



Le projet de la nouvelle clinique Toutes Aures, avec le nouveau bâtiment construit devant le bâtiment actuel.

Au coeur de ce nouveau dispositif de la clinique, les dirigeants entendent développer ainsi les différentes prestations aux patients et proposer un maximum de spécialités, alors qu'aujourd'hui la Clinique Toutes Aures a déjà des praticiens en ophtalmologie, orthopédie, urologie, stomatologie, chirurgie maxillo-faciale, ORL, chirurgie vasculaire, chirurgie esthétique, gynécologie, gastro-entérologie, ou encore la chirurgie digestive.

Ce projet de rassemblement des deux cliniques permettra aussi de réaliser d'inévitables économies d'échelles pour le groupe, de renforcer des ser-

vices...

### Livraison en 2021...

Ce rassemblement sur un site qui n'est pas important en terme de terrain pose la question du stationnement du personnel mais aussi des familles des patients. Pour la directrice Emmanuelle Machabert, « nous ne perdrons presque pas de place par rapport au parking actuel situé derrière l'établissement. Nous avons un peu de terrain qu'on peut transformer, sans oublier qu'il y a les rues adjacentes où l'on peut stationner. Malgré cela, si des terrains environnants se libéraient, nous serions preneurs au cas où ».

Dans les cartons depuis plusieurs mois, le projet de rassemblement a été présenté lors de la soirée anniversaire des 50 ans, et le permis de construire a été déposé en ce début du mois de décembre. « Cela devrait nous permettre de débiter les travaux d'ici un an avec les différentes procédures à respecter, pour une livraison courant 2021 », précise Emmanuelle Machabert. Des travaux et aménagements durant lesquels « l'activité de l'établissement ne sera pas impactée. On s'excuse dès maintenant des désagréments durant cette période de travaux pour le personnel et les patients ».

Quant aux locaux actuels de la clinique Jean Giono, le groupe Almoviva n'en est pas propriétaire, mais seulement locataire... Ils pourraient revenir à la résidence des Cèdres, où être transformés en logements. ■

*par Guillaume Messien* |

|

